

L'Auberge du "Cul volant"

Je soussigné, Benjamin Péret, certifie que ces lignes ont été écrites, sous ma dictée, la première partie avant de faire l'amour et la seconde partie après.

1. — Avant

L'homme à la couille sauvage descendit de l'arbre qu'il occupait depuis son premier mariage. Il tenait dans chaque main un sexe, d'où sortaient des millions de petites larves qui s'envolaient aussitôt et allaient se poser sur de grosses fleurs bleues. Au contact de ces larves, les fleurs jaillissaient comme si elles eussent été de caoutchouc.

L'homme était un double mâle. Il s'avança vers un rocher où se dessinait à hauteur d'homme une ligne de vagins. Du doigt, il toucha l'un d'eux, qui rendit un son aigu, le second, rendit un son plus aigu encore, le troisième révéla au toucher la sensibilité d'un sourcil. Il appuya sur le quatrième avec son pouce de toutes ses forces, et la pierre s'enfonça. A mesure que la pierre s'enfonçait, deux grands bras blancs, et deux jambes aussi blanches que les bras apparurent et se couvrirent de roses en un instant.

L'homme disparut, cependant qu'à la place du vagin, une longue traînée de soufre coulait jusqu'à terre. Non loin de là, une grande fleur jaune qui s'entrouvrait, quitta son pied et s'enroula autour d'un arbre, — une sorte de magnolia. Elle se colla sur une des fleurs de l'arbre qui disparut dans sa corolle; et de là aussi, on put voir quelques minutes après, du soufre couler goutte à goutte.

De l'endroit où l'homme était disparu, partait maintenant un bruit d'hélice tournant à toute allure, et de seconde en seconde, des fragments d'os et de chair sortaient du trou par lequel l'homme était entré.

Quatre mouches, et deux grosses araignées bleues, se mirent à tourner silencieusement autour du petit tas d'os et de chair qui se mit à tourner sur lui-même. Bientôt, une tête se forma puis un bras, une jambe, un sexe, et le corps tout entier d'un enfant nouveau-né apparut.

L'enfant porta la main à son sexe qui était mâle, les mouches et les araignées disparurent par le même trou que l'homme. L'enfant, la main à son sexe jouissait. Les arbres, les animaux, les rochers s'incurvaient et dessinaient tous la forme d'un vagin. L'enfant se leva, courut à l'arbre qu'il voulut saisir, mais l'arbre devint liquide, et lui coula entre les bras, il courut aux rochers et ceux-ci s'envolèrent.

De nouveau l'enfant toucha son sexe du doigt et jouit. Une haie de sexes mâles se dressa de chaque côté de lui, et l'enfant s'envola suivi de